FOI ET VIE/A. REBOUX

## Directoire diocésain des sacrements

# Revisiter les sacrements d'initiation

**La pastorale des sacrements est au cœur de la vie de nos paroisses. L'accompagnement de personnes, quel que soit leur âge, vers le sacrement du baptême, de la confirmation et de l'Eucharistie est source de joie. Il est aussi source de beaucoup de questions. Le directoire des sacrements est là pour tenter de répondre au "comment faire".**

Les sacrements sont comme des canaux sanguins qui diffusent la vie à travers tout le corps. Les sacrements diffusent la grâce de l'Esprit et tient dans l'unité le corps du Christ. Parfois la complexité des situations personnelles ou familiales nous découragent. Comment faut-il accompagner ? Quelles questions poser à l'occasion d'un premier contact ? Comment accueillir ou prendre en compte des situations matrimoniales singulières ? Nous savons ce qu'il faut faire. Il n'est pas toujours aisé de savoir comment faire. Le comment, c'est l'art pastoral des pasteurs et de leurs communautés. C'est à la fois un savoir, une pratique et la grâce donnée et reçue pour ouvrir les portes de la foi. Les rituels, le droit canonique, les parcours sont très utiles. Prendre en compte ces situations et promouvoir une pratique commune pour notre diocèse, c'est l'objectif de ce directoire. Pour cela, il n'était pas possible de se contenter d'une sorte de catalogue pour dire ce qu'il convenait de faire dans tel ou tel cas. Le choix a donc été de situer chaque question pastorale dans la démarche globale de l'initiation chrétienne : l'unité des trois sacrements, la démarche catéchuménale et sa pédagogie, la dimension communautaire et ecclésiale, l'Eucharistie source et sommet de la vie chrétienne, etc. Ainsi ce directoire, ne se résume pas à une série de directives. Il peut devenir un outil de formation des communautés. Ce directoire est aussi l'occasion de rendre grâce, car il est le fruit d'une activité pastorale intense de notre Église locale depuis maintenant un bon demi-siècle. Elle trouve sa source dans l'œuvre du concile Vatican II. Ce directoire est donc le témoin de l'effort déployé par nos évêques, les prêtres, les diacres et leur communauté chrétienne pour proposer la Bonne Nouvelle du Salut à tous, sans démagogie ni sectarisme.

Père Hervé Gaignard,
vicaire épiscopal

*De gauche à droite : le père Vincent Gallois, Dina Rizk, Marie-Claire Lacombe et le père Hervé Gaignard, membres de l'équipe qui poursuit l'élaboration du Directoire diocésain des sacrements.*

Les sacrements d'initiation chrétienne - sacrement du baptême

# Des balises sur le chemin de la foi

**Dans l'élan du rassemblement Ecclésia 31, et conjointement à la création du PIC – le Pôle d'initiation chrétienne – Mgr Le Gall a appelé une équipe à travailler à une harmonisation diocésaine dans la proposition des sacrements. Regards de trois membres de l'équipe sur ce vaste chantier.**

P. CHRISTIAN TEYSSEYRE,
chancelier du diocèse,
membre du conseil épiscopal

***« Avoir une pratique juste de l'agir de l'Église, dans une cohésion diocésaine »***

Le droit comme la pastorale ont besoin d'être en proximité avec les lieux où ils s'exercent. Mgr Le Gall a souhaité engager un chantier sur la pratique diocésaine en matière de sacrements afin de susciter une plus grande communion dans notre Église diocésaine.

En tant que chancelier, je ne suis ni un universitaire ni un homme de terrain. Mais je me situe à la rencontre entre le droit et la pratique, entre ce que l'Église énonce et les questions pastorales nouvelles qui surgissent de situations particulières. J'ai veillé à la régulation qui permet d'avoir des attitudes justes par rapport à une pratique, à approcher au plus près d'une vérité que l'on célèbre, dans la communion des pasteurs. Car le droit ne doit pas évoquer une sécheresse, une application étroite et stricte de règles mais bien plutôt une vérification, une justesse, une communion. Un directoire ne donne pas des directives autoritaires mais établit un rapport équilibré entre le droit de l'Église, les orientations pastorales et la mise en œuvre de ces orientations. En résumé, c'est un manuel qui éclaire les pratiques afin de produire des fruits. Il vient de la vie et il sert la vie. Comme pour tout document d'Église, sa réception sera essentielle. L'équipe qui a travaillé près de cinq ans à son élaboration s'est appliquée à sa cohésion et à son homogénéité afin qu'il soit audible et s'ancre dans une certaine durée. Notre diocèse pourra ainsi célébrer les sacrements d'un seul cœur, d'une seule âme.

PAROISSE DE CASTANET

*Baptême d'un petit enfant à la paroisse de Castanet.*

DINA RIZK,
précédemment responsable du service du catéchuménat,
membre du conseil épiscopal,
chargée des laïcs en mission ecclésiale

***« Savoir mieux accueillir ceux qui frappent à la porte de l'Église »***

Qu'est-ce qu'il convient de faire ou de ne pas faire, dans telle situation particulière, dans le contexte socioculturel qui est le nôtre et face à des manières de vivre qui ont évolué ? Comment surmonter le décalage manifeste entre les propositions de l'Église et les attentes des personnes ? Entre les prérequis exigés par

**L'ÉQUIPE DU DIRECTOIRE DIOCÉSAIN DES SACREMENTS**

**Le père Teysseyre a d'abord appelé une équipe composée de Dina Rizk pour le catéchuménat, de Marie-Claire Lacombe et du père Hervé Gaignard, pour la pastorale liturgique et sacramentelle, et du père Jacky Moura, en tant que représentant du conseil presbytéral. Aujourd'hui, il a passé le relais au père Hervé Gaignard qui a appelé le père Jo Coltro pour succéder au père Jacky Moura ainsi que le père Vincent Gallois, également membre du conseil presbytéral. Dina Rizk et Marie-Claire Lacombe poursuivent leur mission. Après les sacrements de l'initiation, c'est le mariage sur lequel l'équipe est à l'ouvrage.**

FOI ET VIE/A. REBOUX

*Baptême de trois catéchumènes adultes à la paroisse du Sacré-Cœur, la nuit de Pâques.*

les pasteurs et les attitudes de consommateurs devenues courantes dans les demandes de sacrements ? Le directoire est un outil d'information et de formation, de consultation et de travail : il doit nous permettre d'adapter notre manière de proposer les sacrements afin de rejoindre les personnes et leur offrir la possibilité de vivre un chemin de foi. Pour chaque sacrement, nous avons été attentifs à quatre temps : l'accueil, l'accompagnement, la célébration et l'après-sacrement. Pour le baptême en âge scolaire, par exemple, nous avons travaillé en lien avec les services de la catéchèse, de l'enseignement catholique, des aumôneries de l'enseignement public pour collecter toutes les questions concrètes qui se posent à toutes ces étapes. Deux par deux, nous avons ensuite rédigé des propositions de réponses qui ont été plusieurs fois relues et réécrites. C'est un long travail de patience mais nous souhaitons que tous puissent s'approprier cet outil pour affiner leur jugement pastoral face à des situations parfois frustrantes.

MARIE-CLAIRE LACOMBE, précédemment responsable du service de la pastorale liturgique et sacramentelle

***« Servir le sens profond des choses pour aller ensemble vers le Christ »***

Lorsque le père Teysseyre m'a appelée pour faire partie de l'équipe, je n'avais aucune idée de ce qu'était un « *directoire des sacrements* ». Mais j'avais entamé un travail sur le baptême des petits enfants et j'ai compris que la visée était la même : comment réfléchir sur le « *pourquoi* » des choses et les bienfaits de l'accompagnement. Comment porter une réelle attention aux personnes qui demandent un sacrement et se comporter en aînés dans la foi, nous aussi en chemin vers le Christ. J'ai vite adhéré à l'écriture de ce document car la démarche me semblait sonner juste. Nous avions la partition pour les sacrements mais il fallait donner aux accompagnateurs les moyens de jouer la partition. Le terme de « *directoire* » est trompeur. Il ne s'agit pas d'un garde-fou rigide. Au contraire, c'est une invitation, à partir de demandes parfois perçues comme biscornues, à aller puiser au sens profond des choses.

Nous devons accueillir les demandes de cette société-là qui est la nôtre pour aller au-delà et avancer dans notre approche du mystère du Christ. Le Christ est ouvert à tous, à chacun de trouver son chemin vers Lui. Nous sommes là pour éclaircir le sens des choses et prendre soin des personnes : en formant des équipes, en accueillant les demandes, en écoutant l'entourage. L'Église doit être source d'apaisement, de réconciliation, de lumière.

• *« Directoire diocésain des sacrements – Les sacrements de l'initiation chrétienne – Diocèse de Toulouse »* Bayard Service Édition 15 euros

Les sacrements d'initiation chrétienne - sacrement de confirmation

# Témoins de l'action de l'Esprit saint

**Lors de la fête de Pentecôte, le 8 juin, à la cathédrale, Mgr Le Gall confirmera une centaine d'adultes. La plupart des confirmands ont été baptisés enfants. Puis il y a eu comme un oubli dans leur parcours. D'où l'importance de proposer ce sacrement, ce que les prêtres font de plus en plus.**

CHRISTINE BARO, responsable du service diocésain du catéchuménat

Le rite de la confirmation nous instruit beaucoup sur la place du sacrement dans l'existence chrétienne. En premier lieu, le geste de l'imposition des mains qui marque, à la manière des langues de feu de Pentecôte, l'irruption de l'Esprit. Les textes utilisent le verbe « *tomber* » pour caractériser la venue de l'Esprit. Cela indique l'idée d'une nouveauté radicale, d'un commencement, d'une régénération de la personne. Le geste de l'onction d'huile a lui aussi une connotation forte, symbole parlant de l'action et du don de l'Esprit. L'existence des confirmés est déployée sous l'action de l'Esprit. Les confirmés deviennent des prêtres, des prophètes et des rois. C'est l'Église de Pentecôte dans toute la diversité des dons de l'Esprit qui est rendue apte à la mission et au témoignage.

Les sacrements s'appellent les uns les autres ; la confirmation déploie ce que le baptême a déjà accompli. Les Pères de l'Église disent que la confirmation achève et parfait le baptême.

DR

*Mgr Le Gall lors de la confirmation des adultes à la cathédrale en 2013.*

ANNE-LAURE est mariée, maman de deux enfants, elle a reçu la confirmation lors de la fête de Pentecôte en 2013, elle confie son cheminement et aussi les grâces reçues :

Je suis née deux fois : la première à ma naissance en arrivant sur la terre et la seconde en découvrant Dieu un 28 février, j'avais alors 31 ans. C'est en effet un 28 février au milieu d'un cimetière au moment même où l'on mettait le cercueil de mon frère dans le caveau que j'ai reçu une effusion de l'Esprit saint. Durant les huit années de sa maladie, mon frère avait effectué un important chemin de foi. En faisant notamment le choix de se faire confirmer adulte, il y a quelques années. Pour moi, c'était un moyen de se rassurer pour supporter toutes les souffrances qu'il avait à endurer. Il me parlait beaucoup de sa foi. Pour ma part, je n'étais pas croyante et j'avais, étant plus jeune, refusé de faire ma confirmation car cela n'avait pas de sens pour moi. J'en suis fort

heureuse aujourd'hui car j'ai depuis demandé la confirmation en pleine conscience. Avant de partir, Xavier dont j'étais très proche, m'a dit que si toute cette souffrance pouvait servir à quelque chose, il désirait qu'elle serve à ce que j'ai une belle vie. Et je suis née à nouveau.

Mon cadeau a été de recevoir le troisième jour après sa mort une force extraordinaire, cette joie immense, cette paix, cette lumière qui n'existent pas sur la terre. Un monde s'est ouvert en moi. La certitude de l'existence de la vie éternelle et de la communion des saints et tellement d'autres grâces encore et tant de signes que j'étais désormais disposée à voir.

Il avait 33 ans et il n'était pas dans un tombeau mais bien dans la lumière, une paix et une joie indescriptible, que j'ai ressentie. Quelque temps après, le besoin quasi journalier d'aller à la messe est apparu. J'ai aussi ressenti un besoin de réconciliation avec une très grande tristesse : celle d'avoir blessé Dieu au point de me mettre à genou et d'en pleurer. Puis la certitude que j'étais aimée personnellement de Dieu avec tout ce que j'étais et que nous l'étions tous. J'ai remis ma vie en question. Quelle était ma place désormais ? J'avais tellement envie que les autres vivent ce que j'avais vécu. J'avais tellement envie d'en faire quelque chose mais quoi ? Comment ?

Alors, depuis je fais mon chemin, il m'a fallu six années pour aller vers la confirmation et j'ai été confirmée à Pentecôte l'an dernier avec 90 adultes. Nous étions le corps du Christ, tous différents et tous semblables ! Après ma confirmation, cette année il m'a été demandé d'accompagner des enfants dans la préparation au baptême avec deux autres mamans. C'est très riche. Et l'on reçoit beaucoup.

DR

*Le chanoine Christian Teysseyre fait le geste de l'onction sur le front d'une confirmante.*

**ELVIRE, maman de deux enfants qui sera confirmée le 8 juin : elle nous dit pourquoi c'est important pour elle de recevoir le sacrement de confirmation.**

Baptisée l'an dernier par le père Frédéric Larroux, à l'âge de 35 ans, je suis en chemin depuis trois ans. J'étais totalement perdue et j'avais vraiment besoin de ce temps. La vie de mère était difficile pour moi, m'occuper des enfants, vivre avec un mari. De plus au niveau professionnel, il y avait beaucoup de « *Il faut…* » obligations ou nécessités. Il y a aussi le regard que l'on a sur ce qu'est le bonheur. J'avais reçu une éducation sur le prestige, frein pour que j'avance. Ce n'était pas vraiment moi, mais un formatage. Mon bonheur, ma joie aujourd'hui est dans le Seigneur. J'ai aujourd'hui le sourire. Je me découvre différente à travers la Parole du Christ dont j'ai soif. J'ai reçu beaucoup d'Amour au moment du baptême puis des combats spirituels. J'ai été tiraillée, modelée, par sa Parole.

> **« Nous étions le corps du Christ, tous différents et tous semblables !**

Je veux vraiment recevoir le sacrement de confirmation, ce n'est pas une formalité. Ce chemin vers la confirmation est bon car c'est une étape vers cette naissance nouvelle que Dieu m'a donnée et je veux la porter aux autres avec son aide. Ce que je vis est tellement riche, fort…

Je vis les choses vraiment différemment. Je veux vivre la Passion et la Résurrection avec Lui. Les accompagnateurs sont des hommes et femmes comme moi, ils vivent aussi des hauts et des bas. Ils me font partager leur expérience jusqu'à l'intimité intérieure. Dans la paroisse de Saint-Loup-Cammas, je me sens bien à l'aise, étant dans un groupe de partage autour de la Parole. Je fais aussi partie de « *La Maison de la Fraternité* » avec le père François André, suite à Diaconia 2013. On se rassemble tous les samedis matins autour d'un échange, de témoignages, d'écoute, de partage. C'est un lieu où on ne se sent pas jugé.

Propos recueillis par
Xavier Faivre

Les sacrements d'initiation chrétienne - sacrement de l'Eucharistie

# Des périphéries au cœur de l'Église

**Loin de l'Église, très loin de l'Église : pour les pasteurs et les équipes qui rencontrent les personnes en demande d'un sacrement, il y a encore un immense pas à franchir pour que l'interconnexion se fasse entre deux mondes. Seul un accueil ouvert et aimant peut combler le fossé.**

PÈRE JOSEPH COLTRO, doyen du doyenné de Muret, délégué des doyens au conseil presbytéral.

***« Rendre l'Église accueillante pour que les personnes se sentent aimées de Dieu »***

C'est en tant que prêtre en paroisse et délégué des doyens de la banlieue au conseil presbytéral que j'ai été appelé à prendre le relais du père Jacky Moura. J'ai perçu le directoire comme un outil proposé par notre archevêque afin d'aider les prêtres diocésains à faire face aux situations spécifiques du diocèse, dans la proposition des sacrements. Comme pasteurs, nous avons, avant tout, à tenir compte des personnes que nous rencontrons. Une chose est la norme, autre chose est notre capacité à la mettre à la portée des personnes rencontrées. Le directoire diocésain des sacrements cherche à expliquer le sens mais s'adresse encore aux croyants sinon aux pratiquants. C'est à nous de faire l'effort d'adaptation nécessaire pour franchir une marche supplémentaire. Je pense notamment aux demandes de baptême ou de mariage. Il nous faut quitter une vision encore un peu idéale des choses pour aller à la rencontre des personnes et nous mettre d'abord à leur écoute. Certes, nous avons besoin d'une ligne globale qui ait du sens mais l'important, c'est que les personnes ne repartent pas de l'Église les mains vides. Qu'elles n'aient surtout pas l'impression d'être rejetées. Car tout le monde n'est pas « *fabriqué pareil* ». On peut même dire que chaque personne, chaque couple, chaque famille est un cas particulier. Le directoire doit nous inviter à aller dans cette direction-là : rendre l'Église toujours plus attentive et accueillante. Ne pas opposer d'abord un refus et voir ensuite éventuellement comment faire rentrer les personnes dans le cadre. Mais plutôt permettre d'emblée une ouverture, un cheminement et expliquer ensuite, pas à pas, les conditions d'un accès au sacrement. L'important, c'est d'aimer les personnes. Se rappeler que les personnes sont toujours aimées de Dieu. Même si l'on ne peut pas accéder à leur demande, on peut toujours les accompagner et les bénir.

FOI ET VIE/A. REBOUX

*Le père Joseph Coltro devant le tableau qui représente l'arbre de l'unité pastorale de Muret avec ses branches accueillantes et ses feuillages fournis.*

Préparation à la première communion - paroisse de Castanet

# UN LIEN MANIFESTE ET FORT AVEC LA COMMUNAUTÉ

Du CM1 à la troisième, les enfants et les jeunes qui se préparent à recevoir le sacrement de l'Eucharistie, suivent un cheminement propre, en plus de la catéchèse. En lien avec les parents, les animateurs et toute la communauté accompagnée par son pasteur.

**La démarche d'initiation consiste à quitter un monde pour aller vers un autre et cela passe par différentes étapes. La préparation aux sacrements se fait indépendamment de la catéchèse.**
**Elle est une émanation de toute la communauté qui vit en même temps un ressourcement, une redécouverte de ces sacrements. En accompagnant les jeunes, la communauté renouvelle son propre engagement. Lors de notre dernière journée de préparation à la communion, nous étions 100 personnes, dont 29 enfants et jeunes et à peu près autant d'accompagnateurs de la paroisse. Les parents avaient aussi leurs accompagnateurs pour des échanges autour de la manière dont ils perçoivent ou vivent la messe et l'Eucharistie. Les situations sont extrêmement diverses et inattendues. Les parents, auxquels on propose un partage d'Évangile pour entrer dans la célébration, vivent ce moment de manière très intense, en rapport avec la réalité de leur existence. Cette journée de retraite délocalisée – nous l'avons vécue à la maison diocésaine du Christ-Roi – met en évidence le lien manifeste et fort avec la communauté. Auparavant, il y a déjà eu deux temps importants : d'abord, la visite du frère Jean-Marc, notre pasteur, aux familles et le discernement par rapport aux demandes des jeunes puis la présentation et l'appel individuel de ces jeunes devant la communauté. De la même manière, après la journée de préparation à la communion, il n'y a pas une « *seule* » et « *première* » célébration de l'Eucharistie mais quatre ou cinq messes dominicales ordinaires pour bien signifier que c'est toute la communauté qui reçoit le Corps et le Sang du Christ et que c'est l'Eucharistie qui la nourrit et fait l'unité de ses membres. La journée est exigeante en temps donné et en organisation mais elle nous permet de soigner l'accueil et de donner du sens au sacrement.**

PAROISSE DE CASTANET

*Jeunes, parents, animateurs se détendent et font connaissance lors de l'apéritif.*

PAROISSE DE CASTANET

*Le père Jean-Marc Gayraud fait le parallèle entre repas de fête et Eucharistie et présente le panneau des petits.*

Propos recueillis auprès d'Agnès Harter, responsable de la catéchèse